

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST

SHERBROOK, P. Q., SAMEDI, 19 AVRIL 1919.

ABONNEMENT: (Strictement payable d'avance.) Pour le Canada... \$1.50 Etats-Unis... \$2.00

ANNONCES: Les insertions par ligne... 100 mots... 100 mots... 100 mots...

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860. CAPITAL AUTORISE... \$5,000,000 CAPITAL PAYE... \$2,000,000 RESERVE... \$2,100,000

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

J. A. LEBLANC. AVOCAT. Edifice de la Banque d'Hydro-Électricité, 143 Wellington, Sherbrooke

DUFFETT & ROY. AVOCATS. Bureau: 125 rue Wellington, Sherbrooke.

J. A. CAMIRAND. AVOCAT. No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

L. E. CHARBONNEL. AVOCAT-BUREAU: Maison Tracy, 137 rue Wellington, Sherbrooke.

MEDECINS.

DR. G. A. CODERRE. MEDECIN-CHIRURGIEN, 49 rue Alexandre, Sherbrooke. Téléphone 896. Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 9 heures P. M.

J. A. DARCHE, M. D. SPECIALISTE. Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. 20 rue King, Sherbrooke.

J. A. C. ETHIER, M. D. MEDECIN CHIRURGIEN. Spécialité: Voies Urinaires. Consultation: de 9 à 9 h. m., de 1 à 3 p. m.; et de 2 à 4 p. m. Rés. Onis des rues King et Gordon, Sherbrooke.

N. A. DUSSAULT, M. D. MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 4 h. p. m. Bureau: 28 rue Ste-Ursule, QUEBEC.

En tous lieux. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION. 364 rue Université, Montréal.

LE JOURNAL.

L'autorité morale d'un journal tient à la confiance de ses lecteurs, au respect de la communauté sociale où il se fait lire. Cette autorité, il la conserve par sa fermeté à rejeter des avantages matériels acquis aux dépens de ses principes, à rester fidèle aux doctrines qu'il préconise et à l'idéal qu'il propose à son public.

Quand un journal a de tels principes, un tel idéal, de telles convictions, que sa rédaction est à la hauteur de son objet et ne redoute aucun ennemi, il mérite la confiance publique. Un journal de ce caractère doit être et rester indépendant de toute influence, de toute domination extérieures ou occultes. Il doit donc recevoir l'encouragement efficace des honnêtes gens. — "Le Devoir."

CARTES MORTUAIRES ET BOUQUETS SPIRITUELS.

Cartes mortuaires imprimées sur commande avec les mots et prières que vous désirez. Bouquets Spirituels dans tous les formats et de tous les prix. En vente au bureau du PROGRES DE L'EST, Sherbrooke, Q.

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec célérité.

BANQUE D'HOCHELAGA

150 Succursales et Agences en Canada. Capital autorisé... \$4,000,000 Capital payé... \$4,000,000 Fonds de Réserve... \$3,800,000

Emet des lettres de crédit circulaires et mandats pour les voyageurs payables dans toutes parties du monde; prend un soin particulier des encaissements qui lui sont confiés. Personnel dévoué au service des clients.

MICHEL A. LAINÉ, Gerant Succursale de Sherbrooke.

Obligations 6 1/2% Cinq ans

DE LA Montreal Tramways & Power Co., LIMITED

PRIX: 101—plus l'intérêt court. Pour rapporter 6.25 p.c.

RENE-T. LECLERC

BANQUIER ET COURTIER 160 rue Saint-Jacques, Montréal. Téléphone: Main 1260-1261 et 922 (Maison fondée en 1901)

H. FORTIER & FILS, Limitee

BATISSE CORISTINE, MONTREAL Agents Distributeurs pour la Province de Quebec

W. C. MACDONALD, Reg'd

(ETABLIS DEPUIS PLUS DE 60 ANS) Fabricants de Tabacs

Tabac à fumer: "British Consols" "Prince of Wales" "Brier" "Napoleon" "Index" "Crown" "Ingots" (Rough & Ready) "Black Rod" (Twist)

La Vraie Publicité.

L'annonce conduit rapidement et sûrement à la renommée. Elle agit sur le client tous les jours. Le défaut le plus commun d'un homme, c'est qu'il n'annonce pas ce qu'il fait. Il devrait choisir la journée la plus chaude de l'été et dire: "Il fait chaud comme l'enfer aujourd'hui. Mais l'hiver prochain, il fera aussi froid." Et puis, quand vient l'hiver, le client est familier avec cette marque particulière de poëles.

ARTHUR BRISBANE. (Traduit de l'anglais).

PRESCRIPTIONS DES MEDECINS!

La préparation des Prescriptions des Médecins constitue une spécialité importante de notre Pharmacie. Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pureté des drogues et produits chimiques employés et le meilleur marché possible.

Les milliers de Prescriptions que nous avons déjà remplies à la satisfaction de nos clients sont aussi une garantie pour le public.

Attention spéciale aux commandes reçues par maille ou par téléphone. Marchandises livrées à domicile.

PHARMACIE CHAGNON 149 Wellington. Phone 493 Sherbrooke

STROUDS

NOTRE ASSORTIMENT DE THE ET CAFE

Vaisselle, Verrerie, Granit émaillé, Savon de Toilette, Argenterie, Verre Taillé, etc., est toujours au complet.

Demandez nos prix avant d'acheter.

STROUDS

DOULEUR APRES LES REPAS

"Fruit-a-tives" Soulage les Tortures de la Dyspepsie

St. MARTIN'S, N.B. "J'ai souffert de dyspepsie deux ans. J'avais des douleurs continuelles après les repas, dans les reins et les côtes, et il me venait des goëts amers, dans la bouche.

"J'ai vainement essayé les médicaments, mais dès que j'ai commencé à prendre 'Fruit-a-tives' il y eut amélioration, et c'est ce remède composé de jus de fruits qui m'a guéri, alors que tous les autres n'ont eu aucun effet". MDR HUDON MARSHMAN, 50e de la rue, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou frais de poste payés chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

SANTAL MIDY

Indicateur d'une purgation absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiatés et les injections.

WM. MURRAY & CO.

17 et 19 RUE KING. L'assortiment le plus beau et le plus complet

d'Épiceries, FRUITS, Vaisselle et Verrerie

de la cité. Sachez nos prix et vous serez convaincus qu'ils sont les plus bas.

WM. MURRAY & CO.

ACHETEZ DES TIMBRES DE FRANCE DE GUERRE

SOUS PRESSE.

Dans quelques semaines, la Compagnie de Publication de "L'Eclairateur", de Beauveillé, publiera l'intéressant travail du Docteur Henri Béland, député de Beauveillé, "Mille et un jours en prison à Berlin".

L'ouvrage sera d'un très haut intérêt pour toutes les classes de la société canadienne-française. A la veille, le soir, en famille, la lecture de ce captivant récit où sont racontés tous les épisodes de la longue et dure captivité que dut subir le docteur Béland, en Allemagne, durant trois ans, la prise d'Anvers, les meurs et coutumes de la prison militaire de Stadvogtei, à Berlin, la basse mentalité des officiers et quantité d'incidents tristes, pénibles, parfois amusants, ne manquera pas d'intéresser vivement les membres de la famille.

Le volume aura 300 pages, sera copieusement illustré de gravures inédites et se vendra un dollar broché, et \$1.50, relié en toile. On peut souscrire dès maintenant en s'adressant à la Cie de Publication de "L'Eclairateur", Beauveillé, P. Q.

LETTRES MORTUAIRES

Une lettre de faire-part pour funérailles doit être imprimée IMMEDIATEMENT. La rapidité avec laquelle nous les imprimons n'en EXCLUT PAS LA PERFECTION d'exécution.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS DU "PROGRES DE L'EST."

LE TRIOMPHE PASCAL.

(Du "Messager de St-Michel.") L'âme chrétienne, aujourd'hui ne doit connaître que la joie. Elles sont finies les saintes tristesses du carême, et la liturgie a repris le joyeux Alléluia.

Avec le Sauveur nous avons parcouru le chemin ensanglanté qui conduit à l'immolation de la croix; nous sommes venus pieusement contempler son divin corps reposant dans son sépulcre nouveau.

Mais ni le tombeau, ni la mort n'ont pu garder leur conquête. A peine notre Rédempteur est-il enfermé dans le sein de la terre que le troisième jour un rayon de vie pénètre dans ce séjour de la mort. Le rocher du calvaire tressaille au contact d'une mystérieuse puissance et Jésus-Christ sort du tombeau, victorieux et brillant de célestes lumières. Et là, debout sur la pierre renversée de son cercueil, il peut jeter à la mort ce défi triomphant: "Où donc, ô mort, est ta victoire?" où est maintenant ton triomphe?"

Et, au souvenir de cette victoire, l'Eglise fait transparaître sa joie, à travers toute la liturgie. Elle ne permet plus la tristesse pénitente; elle ne gémit plus comme la colombe; elle chante "comme l'Épouse qui a retrouvé l'Époux".

Par deux rites particuliers s'exprime cette joie triomphale: la répétition coëtinuelle du mystérieux Alléluia, puis l'emploi préféré de la couleur blanche aux jours qui suivent Pâques.

L'Alléluia, c'est la fine fleur de la joie, l'acclamation qui doit retentir aux voûtes éternelles. On le retrouve partout dans la liturgie pascale. A l'aspersion de l'eau bénite qui précède la messe on entend durant le "Vidi aquam" qui remplace l'"Asperges", on entend la répétition joyeuse de ce cri triomphant.

Et la couleur blanche n'est-elle pas exigée par le mystère de la résurrection? Le blanc, nous disent les savants, c'est la réunion de toutes les couleurs. Or la Résurrection est le triomphe de Jésus: lumière sans ombre ni tache et qui, suivant les paroles de D. Guéranger, "produit dans ceux qui la contemplent le sentiment d'une éternelle pureté et d'une béatitude toujours croissante."

LE PROGRES DE L'EST.

19 AVRIL 1919. PAQUES. MORT ET VIVANT

Un homme est mort, il y a dix-neuf siècles, non pas d'un accident vulgaire dont on peut contester la gravité, mais au milieu des plus horribles tourments qu'ait pu inventer la rage des bourreaux. Après son dernier soupir, on a fouillé son cœur pour en tirer ce qui restait du sang. Il est mort, bien mort, non point dans un coin obscur, propice à la fraude et au mensonge, mais en plein air, au sommet d'une colline, cloué sur un gibet où tout un peuple a pu le voir. Il est mort d'une mort publique et juridiquement constatée. Il est mort et sa tombe a été mise sous scellés et gardée par des soldats. Eh bien! ce mort on l'a vu vivant. Ceux qui le pleuraient ont travaillé de joie en le voyant apparaître au milieu d'eux et en l'entendant dire: Paix à vous!

La nouvelle de cette résurrection se répand dans le monde, non par les timides confidences d'une secte superstitieuse qui tient à se cacher, mais par des témoignages publics dont retentissent les tribunaux. "Ce que nous avons vu, nous l'attestons," disent les apôtres. On a vu les menacer, les emprisonner; ils ne cessent pas de proclamer hardiment le fait qu'ils ont vu, ils le proclameront jusque sous la hache des bourreaux.

Or, le Christ nous a promis la vie éternelle: vainqueur de la mort, il nous précède et nous appelle aux régions bienheureuses vers lesquelles aspire notre nature.

Ce fait de résurrection, constaté il y a dix-huit cents ans, est pour nous autres croyants une sûre garantie de notre éternel avenir. — Monsabré.

MAIS LA LUMIERE DOIT BRILLER SUR LES HAUTEURS.

Aussi, placé sur l'élégante colonne qui lui sert de piédestal, le cierge pascal lance sa joyeuse clarté et les parfums de sa niche odorante. Guidés par cette mystérieuse flamme, venez, chrétiens, immoler vos louanges à la Victime pascale.

Victimæ paschali laudes, Immolent christiani. Aimé LERHYTE.

—Le bonheur, c'est de mettre son cœur du côté de son devoir.

LE PROGRES DE L'EST.

19 AVRIL 1919. PAQUES. MORT ET VIVANT

Un homme est mort, il y a dix-neuf siècles, non pas d'un accident vulgaire dont on peut contester la gravité, mais au milieu des plus horribles tourments qu'ait pu inventer la rage des bourreaux. Après son dernier soupir, on a fouillé son cœur pour en tirer ce qui restait du sang. Il est mort, bien mort, non point dans un coin obscur, propice à la fraude et au mensonge, mais en plein air, au sommet d'une colline, cloué sur un gibet où tout un peuple a pu le voir. Il est mort d'une mort publique et juridiquement constatée. Il est mort et sa tombe a été mise sous scellés et gardée par des soldats. Eh bien! ce mort on l'a vu vivant. Ceux qui le pleuraient ont travaillé de joie en le voyant apparaître au milieu d'eux et en l'entendant dire: Paix à vous!

La nouvelle de cette résurrection se répand dans le monde, non par les timides confidences d'une secte superstitieuse qui tient à se cacher, mais par des témoignages publics dont retentissent les tribunaux. "Ce que nous avons vu, nous l'attestons," disent les apôtres. On a vu les menacer, les emprisonner; ils ne cessent pas de proclamer hardiment le fait qu'ils ont vu, ils le proclameront jusque sous la hache des bourreaux.

Or, le Christ nous a promis la vie éternelle: vainqueur de la mort, il nous précède et nous appelle aux régions bienheureuses vers lesquelles aspire notre nature.

Ce fait de résurrection, constaté il y a dix-huit cents ans, est pour nous autres croyants une sûre garantie de notre éternel avenir. — Monsabré.

LE TRIOMPHE PASCAL.

(Du "Messager de St-Michel.") L'âme chrétienne, aujourd'hui ne doit connaître que la joie. Elles sont finies les saintes tristesses du carême, et la liturgie a repris le joyeux Alléluia.

Avec le Sauveur nous avons parcouru le chemin ensanglanté qui conduit à l'immolation de la croix; nous sommes venus pieusement contempler son divin corps reposant dans son sépulcre nouveau.

Mais ni le tombeau, ni la mort n'ont pu garder leur conquête. A peine notre Rédempteur est-il enfermé dans le sein de la terre que le troisième jour un rayon de vie pénètre dans ce séjour de la mort. Le rocher du calvaire tressaille au contact d'une mystérieuse puissance et Jésus-Christ sort du tombeau, victorieux et brillant de célestes lumières. Et là, debout sur la pierre renversée de son cercueil, il peut jeter à la mort ce défi triomphant: "Où donc, ô mort, est ta victoire?" où est maintenant ton triomphe?"

Et, au souvenir de cette victoire, l'Eglise fait transparaître sa joie, à travers toute la liturgie. Elle ne permet plus la tristesse pénitente; elle ne gémit plus comme la colombe; elle chante "comme l'Épouse qui a retrouvé l'Époux".

Par deux rites particuliers s'exprime cette joie triomphale: la répétition coëtinuelle du mystérieux Alléluia, puis l'emploi préféré de la couleur blanche aux jours qui suivent Pâques.

L'Alléluia, c'est la fine fleur de la joie, l'acclamation qui doit retentir aux voûtes éternelles. On le retrouve partout dans la liturgie pascale. A l'aspersion de l'eau bénite qui précède la messe on entend durant le "Vidi aquam" qui remplace l'"Asperges", on entend la répétition joyeuse de ce cri triomphant.

Et la couleur blanche n'est-elle pas exigée par le mystère de la résurrection? Le blanc, nous disent les savants, c'est la réunion de toutes les couleurs. Or la Résurrection est le triomphe de Jésus: lumière sans ombre ni tache et qui, suivant les paroles de D. Guéranger, "produit dans ceux qui la contemplent le sentiment d'une éternelle pureté et d'une béatitude toujours croissante."

LE TRIOMPHE PASCAL.

(Du "Messager de St-Michel.") L'âme chrétienne, aujourd'hui ne doit connaître que la joie. Elles sont finies les saintes tristesses du carême, et la liturgie a repris le joyeux Alléluia.

Avec le Sauveur nous avons parcouru le chemin ensanglanté qui conduit à l'immolation de la croix; nous sommes venus pieusement contempler son divin corps reposant dans son sépulcre nouveau.

Mais ni le tombeau, ni la mort n'ont pu garder leur conquête. A peine notre Rédempteur est-il enfermé dans le sein de la terre que le troisième jour un rayon de vie pénètre dans ce séjour de la mort. Le rocher du calvaire tressaille au contact d'une mystérieuse puissance et Jésus-Christ sort du tombeau, victorieux et brillant de célestes lumières. Et là, debout sur la pierre renversée de son cercueil, il peut jeter à la mort ce défi triomphant: "Où donc, ô mort, est ta victoire?" où est maintenant ton triomphe?"

Et, au souvenir de cette victoire, l'Eglise fait transparaître sa joie, à travers toute la liturgie. Elle ne permet plus la tristesse pénitente; elle ne gémit plus comme la colombe; elle chante "comme l'Épouse qui a retrouvé l'Époux".

Par deux rites particuliers s'exprime cette joie triomphale: la répétition coëtinuelle du mystérieux Alléluia, puis l'emploi préféré de la couleur blanche aux jours qui suivent Pâques.

L'Alléluia, c'est la fine fleur de la joie, l'acclamation qui doit retentir aux voûtes éternelles. On le retrouve partout dans la liturgie pascale. A l'aspersion de l'eau bénite qui précède la messe on entend durant le "Vidi aquam" qui remplace l'"Asperges", on entend la répétition joyeuse de ce cri triomphant.

Et la couleur blanche n'est-elle pas exigée par le mystère de la résurrection? Le blanc, nous disent les savants, c'est la réunion de toutes les couleurs. Or la Résurrection est le triomphe de Jésus: lumière sans ombre ni tache et qui, suivant les paroles de D. Guéranger, "produit dans ceux qui la contemplent le sentiment d'une éternelle pureté et d'une béatitude toujours croissante."

LE TRIOMPHE PASCAL.

(Du "Messager de St-Michel.") L'âme chrétienne, aujourd'hui ne doit connaître que la joie. Elles sont finies les saintes tristesses du carême, et la liturgie a repris le joyeux Alléluia.

Avec le Sauveur nous avons parcouru le chemin ensanglanté qui conduit à l'immolation de la croix; nous sommes venus pieusement contempler son divin corps reposant dans son sépulcre nouveau.

Mais ni le tombeau, ni la mort n'ont pu garder leur conquête. A peine notre Rédempteur est-il enfermé dans le sein de la terre que le troisième jour un rayon de vie pénètre dans ce séjour de la mort. Le rocher du calvaire tressaille au contact d'une mystérieuse puissance et Jésus-Christ sort du tombeau, victorieux et brillant de célestes lumières. Et là, debout sur la pierre renversée de son cercueil, il peut jeter à la mort ce défi triomphant: "Où donc, ô mort, est ta victoire?" où est maintenant ton triomphe?"

Et, au souvenir de cette victoire, l'Eglise fait transparaître sa joie, à travers toute la liturgie. Elle ne permet plus la tristesse pénitente; elle ne gémit plus comme la colombe; elle chante "comme l'Épouse qui a retrouvé l'Époux".

Par deux rites particuliers s'exprime cette joie triomphale: la répétition coëtinuelle du mystérieux Alléluia, puis l'emploi préféré de la couleur blanche aux jours qui suivent Pâques.

L'Alléluia, c'est la fine fleur de la joie, l'acclamation qui doit retentir aux voûtes éternelles. On le retrouve partout dans la liturgie pascale. A l'aspersion de l'eau bénite qui précède la messe on entend durant le "Vidi aquam" qui remplace l'"Asperges", on entend la répétition joyeuse de ce cri triomphant.

Et la couleur blanche n'est-elle pas exigée par le mystère de la résurrection? Le blanc, nous disent les savants, c'est la réunion de toutes les couleurs. Or la Résurrection est le triomphe de Jésus: lumière sans ombre ni tache et qui, suivant les paroles de D. Guéranger, "produit dans ceux qui la contemplent le sentiment d'une éternelle pureté et d'une béatitude toujours croissante."

L'ACTION FRANÇAISE

Sommaire: Le Dr Jacques Labrie. — La colonisation française dans l'Ontario. — Trois brochures d'actualité. — Le prochain almanach.

L'abonnement à l'"Action Française" est d'une piastre par année. Les abonnements partent de janvier. S'adresser au secrétaire de la Ligue des Droits de Français, bureau 32, Immeuble de "La Beauvilliers," Montréal.

UN TONIQUE AU PRINTEMPS AUGMENTE GRANDEMENT VOTRE EFFICACITE

POSEZ LES BASES D'UNE BONNE SANTE MAINTENANT EN RECONSTITUANT VOTRE SANTE ET EN RENFORCISSANT VOS NERFS.

La bonne vieille coutume de prendre un tonique au printemps, comme la plupart des habitudes de nos grands-parents, est basée sur le sens commun et la bonne pratique médicale. Peu importe que l'hiver soit doux, c'est un temps dangereux, même sous les climats les plus favorisés, pour ceux qui jouissent d'une santé parfaite. Plusieurs hommes, femmes et enfants passent l'hiver à la réserve de force qu'ils ont emmagasinée durant les mois assésés de l'été, et pâles de plus en plus à mesure que le printemps approche. Un tonique pour le sang et les nerfs à cette époque fera beaucoup pour votre sante, en donnant des couleurs à leurs joues et en faisant disparaître cette sensation de fatigue qui annie des milliers de gens à cette saison de l'année.

Vous ne pouvez avoir d'énergie si votre sang est clair et pâle, ou si vos nerfs sont dérangés ou débilités. Vous ne pouvez rivaliser avec les autres si votre sommeil n'est pas reposant, ou si vous êtes fatigués. Il vous faut un tonique à cette époque pour augmenter votre efficacité maintenant, aussi pour vous empêcher de souffrir plus tard. Et dans toute la pharmacopée il n'y a pas de tonique plus sûr ou meilleur que les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles. Ces pilules font du nouveau sang riche et rouge qui circule dans toutes les parties du corps renforçant les nerfs surmenés et les organes épuisés, et procurant une sensation de force et d'activité nouvelle aux hommes, femmes et enfants fatigués, et découragés.

GUERI DE MAUX DE TETE BILIEUX.

M. D.-C. McClure, Hefley Creek, C.A., dit: "Comme tonique de printemps je ne connais rien qui puisse égaler les Pilules Roses du Dr Williams. Le printemps dernier je me sentis faible et épuisé, et souffris beaucoup de maux de tête bilieux. J'achetai une demi-douzaine de boîtes de Pilules Roses du Dr Williams, et après les avoir prises je me sentis comme un homme nouveau. La lassitude dont je souffrais disparut, j'eus meilleur appétit et sous tous rapports j'étais plus fort et mieux qu'avant d'avoir commencé à employer ce remède. Presque tout le monde a besoin d'un tonique au printemps; à ce sujet, je puis fortement recommander les Pilules Roses du Dr Williams."

N'A JAMAIS ETE SI BIEN.

Mlle Béatrice Bishop, Fondale, N.B., dit: "Je n'ai jamais été si bien que depuis que j'ai pris des Pilules Roses du Dr Williams. Lorsque je commençai à en prendre, j'étais très épuisée. Je n'avais pas de couleur, pas d'appétit, ne pouvais monter les escaliers sans m'arrêter pour me reposer en chemin, j'avais de fréquents maux de tête et une sensation de découragement. Je pris des Pilules Roses régulièrement pendant environ huit semaines et bien que j'éprouvassé du mieux de la première semaine, au bout de ce temps ma santé était meilleure que jamais. Je vous donne entière permission de publier cette lettre vu que mon expérience peut indiquer le moyen d'obtenir une nouvelle santé à quelque autre fille pâle et épuisée."

RECONSTITUEZ VOTRE SANG.

Le but des Pilules Roses du Dr Williams est de reconstruire votre sang. Elles le font et le font bien. Elles sont, pour cette raison, un remède inappréciable pour les maladies provenant d'un sang malsain ou défectueux, telles que: anémie, rhumatisme, névralgie, douleurs dorsales ou au côté et les suites de l'influenza ou du typhoïde. Si vous souffrez de l'un quelconque de ces maux, que ce soit au sang pâle et aqueux, ou au sang malsain, un usage régulier de ces pilules vous redonnera santé et force complètes. Les Pilules Roses du Dr Williams sont en vente dans tous les magasins de médicaments et vous seront expédiées par la poste, franco, à 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, par The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

MAIS LA LUMIERE DOIT BRILLER SUR LES HAUTEURS.

Aussi, placé sur l'élégante colonne qui lui sert de piédestal, le cierge pascal lance sa joyeuse clarté et les parfums de sa niche odorante. Guidés par cette mystérieuse flamme, venez, chrétiens, immoler vos louanges à la Victime pascale.

Victimæ paschali laudes, Immolent christiani. Aimé LERHYTE.

—Le bonheur, c'est de mettre son cœur du côté de son devoir.

MAIS LA LUMIERE DOIT BRILLER SUR LES HAUTEURS.

Aussi, placé sur l'élégante colonne qui lui sert de piédestal, le cierge pascal lance sa joyeuse clarté et les parfums de sa niche odorante. Guidés par cette mystérieuse flamme, venez, chrétiens, immoler vos louanges à la Victime pascale.

Victimæ paschali laudes, Immolent christiani. Aimé LERHYTE.

—Le bonheur, c'est de mettre son cœur du côté de son devoir.

MAIS LA LUMIERE DOIT BRILLER SUR LES HAUTEURS.

Aussi, placé sur l'élégante colonne qui lui sert de piédestal, le cierge pascal lance sa joyeuse clarté et les parfums de sa niche odorante. Guidés par cette mystérieuse flamme, venez, chrétiens, immoler vos louanges à la Victime pascale.

Victimæ paschali laudes, Immolent christiani. Aimé LERHYTE.

—Le bonheur, c'est de mettre son cœur du côté de son devoir.

MAIS LA LUMIERE DOIT BRILLER SUR LES HAUTEURS.

Aussi, placé sur l'élégante colonne qui lui sert de piédestal, le cierge pascal lance sa joyeuse clarté et les parfums de sa niche odorante. Guidés par cette mystérieuse flamme, venez, chrétiens, immoler vos louanges à la Victime pascale.

Victimæ paschali laudes, Immolent christiani. Aimé LERHYTE.

—Le bonheur, c'est de mettre son cœur du côté de son devoir.

MAIS LA LUMIERE DOIT BRILLER SUR LES HAUTEURS.

Aussi, placé sur l'élégante colonne qui lui sert de piédestal, le cierge pascal lance sa joyeuse clarté et les parfums de sa niche odorante. Guidés par cette mystérieuse flamme, venez, chrétiens, immoler vos louanges à la Victime pascale.

Victimæ paschali laudes, Immolent christiani. Aimé LERHYTE.

—Le bonheur, c'est de mettre son cœur du côté de son devoir.

MAIS LA LUMIERE DOIT BRILLER SUR LES HAUTEURS.

Aussi, placé sur l'élégante colonne qui lui sert

LE PROGRÈS DE L'EST.

SHERBROOKE, 19 AVRIL

MORT DE SIR A.-R. ANGERS.

L'ancien lieutenant-gouverneur de la province est décédé à l'âge de 81 ans.

Sir Auguste-Réal Anger, C. R., procureur général sous De Boncherville, ex-lieutenant-gouverneur de la province de Québec, membre de l'administration Thompson, et qui a déjà siégé au sénat, est décédé à sa résidence, 352 avenue Wood, Westmount, dimanche soir.

Sir Auguste Angers a joué un rôle politique éminent jusqu'à ce qu'il se retirât en 1896, lors de la défaite de l'administration Tupper.

Il fut atteint de pneumonie le 25 janvier, et depuis ce temps, il fut retenu au lit. Il naquit à Québec le 2 octobre 1838, et il était le fils de feu François-Réal Angers, avocat. Il étudia au collège de Nicolet et plus tard à l'Université Laval de Québec, où il fut reçu avocat.

A PROPOS DE PROHIBITION.

La ville de Lévis va abandonner son règlement municipal de prohibition. Lundi soir, l'échevin Horace Dussault a donné avis au conseil qu'à la prochaine séance il va introduire une motion à cet effet.

Les alambics fournissent tout simplement dans Winnipeg, pour la fabrication de liqueurs spiritueuses, a déclaré M. T. H. Verrier, le percepteur du revenu de l'intérieur, "et il y en a tant, qu'il est absolument impossible d'en exercer le contrôle. Le mal grandit tous les jours."

Une curieuse situation a été créée par le referendum de jeudi dernier dans la province de Québec. La population québécoise a approuvé la vente des vins et de la bière, mais il existe actuellement une loi fédérale qui en défend la fabrication. Il en résulte donc qu'on en pourrait vendre dans la province que la bière et les vins qui sont déjà en magasin, puisque la fabrication en est suspendue depuis l'an dernier par cette loi fédérale.

Le "Mail and Empire" de Toronto, dit en éditorial au sujet du referendum du gouvernement de l'Ontario.

"Il y a peu de danger que le résultat de ce referendum ne soit pas en accord avec le vote de la majorité. Si l'acte de Tempérance de l'Ontario est maintenu, ce sera parce que plus de la moitié des électeurs le désirent. Il n'y a pas de doute que les prohibitionnistes absolus vont donner tout leur support à cet acte. Les citoyens qui sont encore contre la prohibition outrée, mais qui ne veulent pas rétablir l'ancien système des licences, vont voter contre l'acte de Tempérance. Cependant ils pourront disperser leurs votes parmi les trois autres propositions contre lesquelles tous les votes des prohibitionnistes seront unis."

Le "Globe" dit: "On regrettera généralement l'annonce du premier ministre Hearst que la question des boissons alcooliques sera soumise au peuple sous quatre formes différentes, parce que cela sera de nature à embrouiller le résultat de la votation."

La question et la seule question devrait être: "Êtes-vous en faveur de la prohibition? Oui ou non?"

LA DISTRIBUTION DE 25 LICENCES

Le gouvernement provincial fera d'ici quelque temps le nomination des nouveaux vendeurs licenciés.

Plusieurs nominations devront être faites et divers règlements devront être mis en force, d'ici au premier mai, par le gouverneur en conseil, en rapport avec la nouvelle loi des licences et le referendum qui vient d'avoir lieu, concernant la vente des bières et des vins légers.

Le gouvernement a à nommer 25 vendeurs licenciés. Tous ne seront pas nommés en même temps. Ils peuvent être nommés là où il n'y a pas d'option locale, à moins que le conseil municipal d'une localité

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

n'ait passé une résolution dans le sens contraire. Il y aura dix à douze vendeurs à Montréal.

Les approvisionnements qui seront aux mains des détenteurs actuels de licence, le 1er mai, seront vendus aux vendeurs licenciés.

LE REFERENDUM DE L'ONTARIO.

A Toronto le bill du premier ministre instituant un referendum sur la question de prohibition, a été passé mercredi soir en deuxième et en troisième lecture, après un débat de trois heures.

"La loi de tempérance ou de prohibition actuelle a été adoptée, a dit le premier ministre Hearst, comme mesure de guerre; c'est pourquoi nous sommes justifiables de décréter cette loi sans le vote du peuple, mais maintenant, nous voulons que le peuple se prononce et dise s'il est contre ou pour la prohibition."

EMPLOI POUR LES SOLDATS

Il existe 66 bureaux de placement dans tout le Canada.

Il existe en ce moment en Canada soixante-six bureaux de placement qui coopèrent à l'œuvre du Comité de Rapatriement et qui aident aux soldats dans leur mouvement de réassimilation à la vie civile.

Ces bureaux, qui sont placés dans les principaux centres des différentes provinces, sont répartis comme suit: dans la province de Québec 5; dans l'Ontario, 32; dans la Nouvelle-Écosse, 4; dans le Nouveau-Brunswick, 4; dans la Manitoba, 3; dans la Saskatchewan, 3; dans l'Alberta, 5; dans la Colombie Britannique, 5.

Dans la province de Québec l'adresse des bureaux est comme suit: Montréal, 8 rue St-Jacques; Québec, 33 rue Dupont; Sherbrooke, 18 rue King; Trois-Rivières, 23a Desjardes; Hull, 118 rue Principale.

CONSEIL DE VILLE.

14 avril. Seul, l'échevin Genest n'était pas présent à l'assemblée ajournée, que présidait son honneur le maire White.

Avant la discussion des affaires de routine, M. O'Donnell, du garage O'Donnell et Morissette, demanda la permission d'installer, en face du garage qu'il est à construire, rue Wellington-Sud, une fontaine à gazoline pour faire la vente de l'essence aux automobilistes. On lui fit réponse que sa demande serait prise en considération par la commission de la voirie et des incendies.

Le secrétaire-trésorier fit ensuite part aux échevins de la discussion qu'il avait eue, la veille, avec M. Alfred Dion, l'estimateur des dépenses, qui est absent de l'hôtel de ville depuis qu'il a adressé sa lettre de démission au conseil. M. Dion lui a bel et bien déclaré qu'il ne reviendrait à son poste pour aucune considération.

Comme président de la commission spéciale nommée pour enquêter relativement aux plaintes portées par trois ouvriers au sujet de l'édifice que M. Dion est actuellement à construire, sur la rue Wellington, l'échevin Brault soumit à ses collègues un rapport verbal de son travail et pour terminer il suggéra au conseil de demander officiellement à M. Dion de reconsidérer sa décision ou, au moins, de donner un avis de départ raisonnable, s'il ne peut pas tenir le poste d'une façon permanente. Sa proposition fut adoptée.

Une requête des citoyens de la rue Murray, demandant l'installation de trottoirs, a été référée à la commission de la voirie qui fera rapport à la prochaine assemblée. Actuellement, il n'y a un trottoir que sur un côté de la rue.

En réponse à une lettre de la Lymburner's Ltd, qui demandait au conseil de réduire son tarif pour l'électricité, le conseil a fait savoir à cette compagnie qu'il lui était impossible, en vertu du contrat passé en 1917, d'acquiescer à sa demande.

Sur recommandation de la commission du gaz et de l'électricité, les échevins ont décidé d'attendre le rapport de la commission spéciale du conseil chargée de préparer une nouvelle charte pour la Sherbrooke Railway and Power Co., avant que de régler un compte de \$10,000 avec cette compagnie, pour l'achat d'énergie électrique.

A la suggestion de la même commission, le conseil a décidé d'acheter de son honneur le maire une quarantaine de logs de terrain situés au Petit Lac Magog et qui ont été endommagés par l'inondation, l'an dernier. Cet achat représente une somme de \$1,700 et on s'accorde à dire que le conseil a fait un excellent marché.

A la demande de la commission de l'aqueduc, il a été décidé d'acheter dès maintenant de la General Supply of Canada la chlorine nécessaire pour la purification de l'eau, au cours de l'année, et d'installer aussitôt que possible un égout de quinze pouces sur la rue Belvidère, au coût de \$1,500.

Conformément à une suggestion de la commission d'hygiène, le secrétaire a été requis de publier un avis dans les journaux demandant aux citoyens de nettoyer sans tarder toutes les cours, etc. Les vidangeurs commencent bientôt leur travail et il faut se préparer pour leur visite.

L'échevin Skinner a proposé de hausser le tarif de louage des stalles dans le marché à viande Lansdowne. Le taux actuel, qui est de \$1.00 par semaine, n'est pas assez élevé si l'on considère tout le confort, etc., qu'ont procuré aux vendeurs les récentes améliorations. Le conseil a décidé d'augmenter ce tarif d'un dollar.

Trois comités seulement ont été nommés, lundi soir, la passation de comptes. En voici la liste: Gaz et électricité, \$27,159.99; Aqueduc, \$10,739.15; Marchés, \$1,419.60.

L'échevin Wells, président de la commission des parcs et immobilité, a donné lecture d'une longue lettre de M. T. J. Parkes dans laquelle ce dernier fait voir toutes les avantages d'une petite rue à l'extrémité nord-est du Champ de Mars, là où est situé son domicile. La lettre de M. Parkes a été référée à la commission de la voirie, pour rapport.

PROPOS OUVRIERS

(Du "Messenger de St-Michel.")

HISTOIRE D'UNE PATATE. La vie est chère, c'est vrai, très vrai, bien trop vrai!

Pour bien des raisons sans doute. Mais une des principales, à nos sens, c'est la multiplication des intermédiaires entre le producteur et le consommateur.

Je m'explique en vous racontant l'histoire... d'une patate! Il s'en cultive un peu partout, mais vous savez comme moi que le pays des patates, dans notre province, c'est le bas du fleuve, celle-ci venant de Ste-Luce, comté de Rimouski.

L'cultivateur qui l'a récoltée, l'a d'abord vendue à un commerçant, lequel avait un agent acheteur dans la paroisse. Or vous savez que les agents, ça n'agit pas pour des prières.

Le commerçant expédie sa marchandise à Sherbrooke et un de nos épicier en gros s'en porte acquéreur. Il paie à son tour et le profit du commerçant, et les services de l'agent acheteur, et la valeur de la patate.

Ce marchand la transporte chez lui, la met en cave. Il la sort de là pour la vendre à un épicer détaillant. Nouveaux frais, nouvel intermédiaire. Le prix de la patate monte toujours. Sa valeur réelle a-t-elle changé? Non, au contraire.

On encoure, — ce qui est un comble, qui est pourtant arrivé, croyez-m'en! — le marchand de gros la vendra à un individu qui s'installe au marché, un beau vendredi soir, et jouera au cultivateur qui vend des produits de sa ferme pour du bel argent comptant à des gens qui croient économiser et s'assurer des denrées fraîches en faisant leurs emplettes sous le toit hospitalier de la Corporation!

Mais n'insistons pas sur cette anomalie pour aujourd'hui et suivons notre patate chez le détaillant. Il la vend enfin à un ouvrier, — plus ou moins cher, selon qu'il fasse crédit ou non, — et voilà la précieuse pomme de terre rendue à destination.

Calculez ce que le consommateur donne, d'abord pour le profit de son épicer, ensuite pour le profit et les frais du marchand de gros, le profit et les frais du commerçant, la commission de l'agent, et enfin pour la patate elle-même!

C'est peu pour une patate, soit, mais multipliez cela par la quantité qu'une famille consomme "en un semaine et faites le même calcul pour tout ce qui passe sur la table. Vous arrivez à conclure avec cet original de mes amis: "Si le consommateur paie pour manger, il paie aussi pour se faire manger!" — Pas vrai?

Que faire? — Crier au voleur, réclamer de grandes réformes, parler d'exploitation du prolétaire, appeler de ses vœux la guerre sociale? Non. Le bruit ne fait pas de bien, et le bien ne fait pas tant de bruit. Au lieu de crier sur les toits que l'ouvrier a pour lui la force du nombre, et qu'il est dangereux quand il se fâche, qu'il faut compter avec lui quand il prend la peine de s'organiser. Avec un peu d'entente et d'initiative, il pourra facilement, précisément parce qu'il a la force irrésistible du nombre, faire disparaître les intermédiaires inutiles et diminuer d'autant le coût de sa vie. Le moyen est tout trouvé, ce sont les coopératives d'achat.

Nos amis qui font du commerce nous diront peut-être: "Vous nous faites tort." Pardon! Pas plus qu'un concurrent qui ouvre un magasin à côté du vôtre. Ce qu'un individu peut faire, un groupe peut bien le tenter.

D'ailleurs laissez-moi vous appliquer la parole que l'hon. MacKenzie King disait de l'industrie: "Le commerce est un service social. Il doit faire vivre ceux qui le font et leur assurer des profits proportionnés aux risques qu'ils encour-

AU SEMINAIRE.

"Mardi soir, dit "La Tribune", dans la salle de récréation du séminaire St-Charles, la classe formée de professeurs et d'élèves, sous la direction du professeur Lavoie, un entraînement physique

fort sérieux, a donné, devant le personnel et les élèves, un choix fort varié de jolis exercices qui ont été exécutés avec un ensemble et une exactitude remarquables. Les mouvements des bras et les différentes marches, faits avec une habileté tout-à-fait frappante, ont surtout été remarqués et les applaudissements nombreux des spectateurs ont témoigné hautement de l'excellence des exploits de ces jeunes élèves. Le but des directeurs du séminaire, en s'assurant les services d'un professeur, est de promouvoir l'entraînement physique des élèves et de donner à la gymnastique une place fort importante dans le programme de développement général des facultés des séminaristes. C'est l'intention du professeur Lavoie de former, parmi le meilleur élément physique du séminaire, un groupe de gymnastes qui pourront leurs études terminées, enseigner l'entraînement physique sur une base scientifique excellente. Après notre soirée d'hier, nous nous sommes dit que le but à atteindre n'était pas très éloigné. Nous devons féliciter les autorités du séminaire de leur heureuse initiative. Elles ont jeté le bon grain qui produira la plus encourageante des moissons."

—M. l'abbé Carlos, vicaire à Windsor, est venu prêter son concours à M. le curé pour entendre les confessions.

—Lundi, 7, eut lieu l'assemblée régulière du conseil de la municipalité de la partie nord du canton Windsor. Les affaires routinières occupèrent toute la séance.

—La votation sur le referendum au sujet de la bière et du vin s'est effectuée avec tout le calme dont les citoyens de St-Claude sont reconnus capables et dont ils ont déjà fait preuve en d'autres occasions.

LAC MEGANTIC. —M. l'abbé Gauthier, curé de Spaulding, est venu à Mégantic pour prêter son aide le temps de la retraite.

—Nous regrettons d'apprendre la grave maladie de Mme Louis Besigne, revenue depuis peu de l'hôpital de Sherbrooke où elle suivait un traitement.

—Nous avons eu, cette semaine, la retraite des dames et demoielles prêchée par le révérend Père Calixte, de l'Ordre des Bénédictins. L'assistance fut nombreuse, toutes se faisant un devoir de suivre les instructions intéressantes en tous points.

—M. Benoit L'Homme nous quitte pour prendre la gérance de la Banque de Montréal, à Lévis. C'est avec regret que nous le voyons partir, son affabilité lui ayant fait de nombreux amis. A M. Demers qui lui succède, nous souhaitons la bienvenue.

—Notre conseil de ville s'est réuni lundi soir pour traiter de la prohibition. Il est à espérer que d'une manière ou d'une autre, nos échevins feront cesser les abus qui régnaient ici depuis la fermeture des chantiers, c'est à croire qu'il existe des buvettes à chaque coin de rue.

—Les 26 et 27 mars avait lieu une soirée donnée par quelques membres du Cercle Frontenac. La Succession Beaugallard a remporté un beau succès. Les artistes, ont tous été à la hauteur de leur rôle. M. le Dr Grégoire, en costume de Pierrot, nous a chanté "Bonsir Madame la Lune" et M. le Notaire Paradis, "Le Parjure". L'orchestre sous la direction de Mlle H. Huard secondée par Mlle Jeanne Huard, MM. Barry, Girard, Dr Grégoire, nous a fait passer de bons moments. Disons que cette soirée a été un succès et félicitons ces artistes-amateurs en souhaitant qu'ils recommencent bientôt.

LE LIXIMENT MINARD QUE RIT LES RHUMES, ETC.

BIBLIOGRAPHIE

L'ESSOR ou la rapide ascension d'une âme vers la perfection chrétienne, par l'abbé Jean-Marie X... Un volume in-8 couronne de XVI-12 pages: 1 fr. 25. — Avignon, Aubanel frères, éditeurs, imprimeurs de Notre St-Père le Pape.

Comme le dit très bien l'auteur, on ne fait souvent lire aux âmes chrétiennes que des vies de Saints qui ne dorment pas, qui ne mangent pas, qui ne boivent pas, et ces exemples surhumains les découragent.

Ce n'est pas le cas de son petit livre, récit très attachant de ce qu'est devenue, sous l'action de la grâce et par son assiduité à y correspondre, une âme chrétienne, ne tenant en rien du prodige, et telle que celles qui peuvent lui ressembler sont légion.

En quelques mois, Anne-Marie, minée par une maladie qui ne pardonne pas, s'est élevée aux sommets de la perfection, simplement par la pratique de moyens à la portée de tous, n'ayant rien de transcendant, ne demandant d'autres éléments de succès que la piété éclairée d'un directeur et la bonne volonté de correspondre à la grâce de chaque jour.

Les prêtres verront une fois de plus dans ce récit quel grand bien ils peuvent produire dans les âmes s'ils se pénètrent eux-mêmes de grands principes de la mystique chrétienne; les fidèles qu'éfrayent le mot d'oraison y apprendront combien elle est facile à tous, sous la seule condition de lui consacrer son développement en eux l'action divine. Concis, substantiel et vécu, ce petit récit pourra être plus utile que certains ouvrages plus développés, parce qu'il est basé surtout sur l'exemple.

—M. l'abbé Carlos, vicaire à Windsor, est venu prêter son concours à M. le curé pour entendre les confessions.

—Lundi, 7, eut lieu l'assemblée régulière du conseil de la municipalité de la partie nord du canton Windsor. Les affaires routinières occupèrent toute la séance.

—La votation sur le referendum au sujet de la bière et du vin s'est effectuée avec tout le calme dont les citoyens de St-Claude sont reconnus capables et dont ils ont déjà fait preuve en d'autres occasions.

LAC MEGANTIC. —M. l'abbé Gauthier, curé de Spaulding, est venu à Mégantic pour prêter son aide le temps de la retraite.

—Nous regrettons d'apprendre la grave maladie de Mme Louis Besigne, revenue depuis peu de l'hôpital de Sherbrooke où elle suivait un traitement.

rent, mais ne pas dégénérer en une exploitation d'une classe aux dépens d'une autre et devenir un élément de désordre en augmentant sans raison le coût des choses nécessaires à la vie."

TRAVAILLE 15 HEURES PAR JOUR

Une femme faible devient forte, en suivant le conseil d'un pharmacien.

Peru, Ind. — "J'ai souffert d'un déplacement accompagné de douleurs dans le dos et dans le bas du corps, si fortes que parfois je ne pouvais rester debout. J'essayai plusieurs remèdes sans effet, et plusieurs médecins me dirent qu'une opération s'imposait. Mon pharmacien me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham; j'en ai pris, et maintenant je suis bien et forte. J'emèle le matin à 4 heures, fais mon ménage de maison, ensuite je vais à la manufacture où je travaille toute la journée; je reviens le soir, je soupe et je suis bien. J'ai raconté à une foule de mes amies tout le bien que j'ai retiré du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Aide ANSA MARIANO, 36, ouest, 102 rue, PERU, Ind. Les femmes qui souffrent de ces maux ne devraient pas retarder d'essayer ce célèbre remède aux racines et herbes, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."

—M. l'abbé Carlos, vicaire à Windsor, est venu prêter son concours à M. le curé pour entendre les confessions.

—Lundi, 7, eut lieu l'assemblée régulière du conseil de la municipalité de la partie nord du canton Windsor. Les affaires routinières occupèrent toute la séance.

—La votation sur le referendum au sujet de la bière et du vin s'est effectuée avec tout le calme dont les citoyens de St-Claude sont reconnus capables et dont ils ont déjà fait preuve en d'autres occasions.

LAC MEGANTIC. —M. l'abbé Gauthier, curé de Spaulding, est venu à Mégantic pour prêter son aide le temps de la retraite.

—Nous regrettons d'apprendre la grave maladie de Mme Louis Besigne, revenue depuis peu de l'hôpital de Sherbrooke où elle suivait un traitement.

—Nous avons eu, cette semaine, la retraite des dames et demoielles prêchée par le révérend Père Calixte, de l'Ordre des Bénédictins. L'assistance fut nombreuse, toutes se faisant un devoir de suivre les instructions intéressantes en tous points.

—M. Benoit L'Homme nous quitte pour prendre la gérance de la Banque de Montréal, à Lévis. C'est avec regret que nous le voyons partir, son affabilité lui ayant fait de nombreux amis. A M. Demers qui lui succède, nous souhaitons la bienvenue.

—Notre conseil de ville s'est réuni lundi soir pour traiter de la prohibition. Il est à espérer que d'une manière ou d'une autre, nos échevins feront cesser les abus qui régnaient ici depuis la fermeture des chantiers, c'est à croire qu'il existe des buvettes à chaque coin de rue.

—Les 26 et 27 mars avait lieu une soirée donnée par quelques membres du Cercle Frontenac. La Succession Beaugallard a remporté un beau succès. Les artistes, ont tous été à la hauteur de leur rôle. M. le Dr Grégoire, en costume de Pierrot, nous a chanté "Bonsir Madame la Lune" et M. le Notaire Paradis, "Le Parjure". L'orchestre sous la direction de Mlle H. Huard secondée par Mlle Jeanne Huard, MM. Barry, Girard, Dr Grégoire, nous a fait passer de bons moments. Disons que cette soirée a été un succès et félicitons ces artistes-amateurs en souhaitant qu'ils recommencent bientôt.

LE LIXIMENT MINARD QUE RIT LES RHUMES, ETC.

L'ESSOR ou la rapide ascension d'une âme vers la perfection chrétienne, par l'abbé Jean-Marie X... Un volume in-8 couronne de XVI-12 pages: 1 fr. 25. — Avignon, Aubanel frères, éditeurs, imprimeurs de Notre St-Père le Pape.

Comme le dit très bien l'auteur, on ne fait souvent lire aux âmes chrétiennes que des vies de Saints qui ne dorment pas, qui ne mangent pas, qui ne boivent pas, et ces exemples surhumains les découragent.

Ce n'est pas le cas de son petit livre, récit très attachant de ce qu'est devenue, sous l'action de la grâce et par son assiduité à y correspondre, une âme chrétienne, ne tenant en rien du prodige, et telle que celles qui peuvent lui ressembler sont légion.

En quelques mois, Anne-Marie, minée par une maladie qui ne pardonne pas, s'est élevée aux sommets de la perfection, simplement par la pratique de moyens à la portée de tous, n'ayant rien de transcendant, ne demandant d'autres éléments de succès que la piété éclairée d'un directeur et la bonne volonté de correspondre à la grâce de chaque jour.

Les prêtres verront une fois de plus dans ce récit quel grand bien ils peuvent produire dans les âmes s'ils se pénètrent eux-mêmes de grands principes de la mystique chrétienne; les fidèles qu'éfrayent le mot d'oraison y apprendront combien elle est facile à tous, sous la seule condition de lui consacrer son développement en eux l'action divine. Concis, substantiel et vécu, ce petit récit pourra être plus utile que certains ouvrages plus développés, parce qu'il est basé surtout sur l'exemple.

Pour la Grippe Espagnole

Le Liximent qui guérit tous les maux

MINARD

Le vieux remède infallible Essayez-le. CIE DE LIXIMENT MINARD, Yarmouth, N. E.

TRAVAILLE 15 HEURES PAR JOUR

Une femme faible devient forte, en suivant le conseil d'un pharmacien.

Peru, Ind. — "J'ai souffert d'un déplacement accompagné de douleurs dans le dos et dans le bas du corps, si fortes que parfois je ne pouvais rester debout. J'essayai plusieurs remèdes sans effet, et plusieurs médecins me dirent qu'une opération s'imposait. Mon pharmacien me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham; j'en ai pris, et maintenant je suis bien et forte. J'emèle le matin à 4 heures, fais mon ménage de maison, ensuite je vais à la manufacture où je travaille toute la journée; je reviens le soir, je soupe et je suis bien. J'ai raconté à une foule de mes amies tout le bien que j'ai retiré du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Aide ANSA MARIANO, 36, ouest, 102 rue, PERU, Ind. Les femmes qui souffrent de ces maux ne devraient pas retarder d'essayer ce célèbre remède aux racines et herbes, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."

—M. l'abbé Carlos, vicaire à Windsor, est venu prêter son concours à M. le curé pour entendre les confessions.

—Lundi, 7, eut lieu l'assemblée régulière du conseil de la municipalité de la partie nord du canton Windsor. Les affaires routinières occupèrent toute la séance.

—La votation sur le referendum au sujet de la bière et du vin s'est effectuée avec tout le calme dont les citoyens de St-Claude sont reconnus capables et dont ils ont déjà fait preuve en d'autres occasions.

LAC MEGANTIC. —M. l'abbé Gauthier, curé de Spaulding, est venu à Mégantic pour prêter son aide le temps de la retraite.

—Nous regrettons d'apprendre la grave maladie de Mme Louis Besigne, revenue depuis peu de l'hôpital de Sherbrooke où elle suivait un traitement.

—Nous avons eu, cette semaine, la retraite des dames et demoielles prêchée par le révérend Père Calixte, de l'Ordre des Bénédictins. L'assistance fut nombreuse, toutes se faisant un devoir de suivre les instructions intéressantes en tous points.

—M. Benoit L'Homme nous quitte pour prendre la gérance de la Banque de Montréal, à Lévis. C'est avec regret que nous le voyons partir, son affabilité lui ayant fait de nombreux amis. A M. Demers qui lui succède, nous souhaitons la bienvenue.

—Notre conseil de ville s'est réuni lundi soir pour traiter de la prohibition. Il est à espérer que d'une manière ou d'une autre, nos échevins feront cesser les abus qui régnaient ici depuis la fermeture des chantiers, c'est à croire qu'il existe des buvettes à chaque coin de rue.

—Les 26 et 27 mars avait lieu une soirée donnée par quelques membres du Cercle Frontenac. La Succession Beaugallard a remporté un beau succès. Les artistes, ont tous été à la hauteur de leur rôle. M. le Dr Grégoire, en costume de Pierrot, nous a chanté "Bonsir Madame la Lune" et M. le Notaire Paradis, "Le Parjure". L'orchestre sous la direction de Mlle H. Huard secondée par Mlle Jeanne Huard, MM. Barry, Girard, Dr Grégoire, nous a fait passer de bons moments. Disons que cette soirée a été un succès et félicitons ces artistes-amateurs en souhaitant qu'ils recommencent bientôt.

LE LIXIMENT MINARD QUE RIT LES RHUMES, ETC.

L'ESSOR ou la rapide ascension d'une âme vers la perfection chrétienne, par l'abbé Jean-Marie X... Un volume in-8 couronne de XVI-12 pages: 1 fr. 25. — Avignon, Aubanel frères, éditeurs, imprimeurs de Notre St-Père le Pape.

Comme le dit très bien l'auteur, on ne fait souvent lire aux âmes chrétiennes que des vies de Saints qui ne dorment pas, qui ne mangent pas, qui ne boivent pas, et ces exemples surhumains les découragent.

Ce n'est pas le cas de son petit livre, récit très attachant de ce qu'est devenue, sous l'action de la grâce et par son assiduité à y correspondre, une âme chrétienne, ne tenant en rien du prodige, et telle que celles qui peuvent lui ressembler sont légion.

En quelques mois, Anne-Marie, minée par une maladie qui ne pardonne pas, s'est élevée aux sommets de la perfection, simplement par la pratique de moyens à la portée de tous, n'ayant rien de transcendant, ne demandant d'autres éléments de succès que la piété éclairée d'un directeur et la bonne volonté de correspondre à la grâce de chaque jour.

Les prêtres verront une fois de plus dans ce récit quel grand bien ils peuvent produire dans les âmes s'ils se pénètrent eux-mêmes de grands principes de la mystique chrétienne; les fidèles qu'éfrayent le mot d'oraison y apprendront combien elle est facile à tous, sous la seule condition de lui consacrer son développement en eux l'action divine. Concis, substantiel et vécu, ce petit récit pourra être plus utile que certains ouvrages plus développés, parce qu'il est basé surtout sur l'exemple.

Pour la Grippe Espagnole

Le Liximent qui guérit tous les maux

MINARD

Le vieux remède infallible Essayez-le. CIE DE LIXIMENT MINARD, Yarmouth, N. E.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOYAGES D'HIVER.

Il n'y a pas de moyen de se remettre d'un rhume d'automne ou de l'influenza qu'en faisant un voyage dans le sud. D'excellentes conditions climatiques et de magnifiques scènes vous attendent, tandis que vous trouverez des centaines d'endroits délicieux pour vous établir. Des billets de voyage d'hiver sont actuellement en vente pour divers endroits de l'Alabama, Arizona, Cuba, Florida, Georgie, Louisiane, Mississippi, New Jersey, New Mexico, Caroline du Nord, du sud et le Texas. Vous avez le privilège de vous arrêter où vous voulez. Le Grand Tronc offre tout un choix de routes à suivre et ses représentants seront heureux de faire pour vous les plans d'un agréable voyage.

PACIFIQUE CANADIEN

MONTREAL-TORONTO

Les trains partent de Montréal (G. W.) à 8 h. 40 du matin et à 10 h. du soir tous les jours pour Toronto, gare Union, et pour l'Ouest, passant par Belleville et la ligne du rivage du lac Ontario; départ aussi à 10 h. 30 du soir tous les jours excepté samedi pour Toronto nord, passant par Peterboro.

Les trains du jour sont pourvus de l'équipement le plus moderne, y compris les wagons-salons-restaurants ainsi que des voitures ordinaires et des wagons-lits réguliers qui vont directement à Chicago. Des wagons-lits réguliers sont attachés à tous les trains de nuit.

VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas. FIERI FACIAS DE TERRIS Cour Supérieure.—District de Saint-François.

Saint-François, à savoir: No 183.

LA CORPORATION DU CANTON BARNSTON, corps constitué, ayant son siège social dans ledit canton Barnston, dans le district de Saint-François, demanderesse; contre MICHEL SALOIS, autrefois du canton Barnston, dans le district de Saint-François, mais maintenant de Longue-Pointe, dans le district de Montréal, défendeur.

Tout le lot de terre situé dans le canton Barnston, dans le district de Saint-François, connu aux plan et livre de renvoi du cadastre dudit canton Barnston comme étant le lot No vingt-quatre "B"



Les enfants pleurent pour avoir la Castoria de Fletcher.

# CASTORIA

Ce que vous avez toujours acheté et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de *Chas. H. Fletcher* et a été fait sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et ce que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience contre les essais.

## Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Ricin ou Paregorique, ou Gouttes ou Sirop Calbant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son Age est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Étiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de

*Chas. H. Fletcher*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

Ce que vous avez toujours acheté

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY

# RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques heures l'Élixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait disparaître en quelques heures une spécialité du Traitement du Rhumatisme Aigu, Chronique, Arthritique, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatalgie. \$1.50 la bouteille. Demandez à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1630 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal.

## NOUVEAU TARIF DES COCHERS ET CHIARRIERS.

Le nouveau tarif pour les cochers et les charretiers est maintenant en vigueur en vertu du règlement récemment adopté par le conseil de ville. Le voici: Cochers: D'un point à un autre dans la ville, voiture simple ou double: pour une ou deux personnes, 50 sous; pour 3 personnes, 75 sous; pour quatre personnes, \$1.00. Pour voiture engagée à l'heure: voiture simple, une demi-heure, 75 sous; une heure, \$1.25; voiture double, une demi-heure, \$1.00; une heure, \$1.50. Les fractions au-dessus d'une heure sont chargées "pro rata." Point de charges pour le bagage à main, mais 25 sous peuvent être demandés pour une valise, un coffre ou une boîte. Charretiers:—d'un point à un autre dans les limites de la cité: A la charge, pour une charge moindre que 1,000 livres, 35 sous; 1,000 à 1,500 lbs, 45 sous; au-dessus de 1,500 livres, 55 sous. Pour le charbon: Pour charge moindre que 2,000 lbs, 50 sous; 2,000 à 2,240, 60 sous; au-dessus de 2,240, si le charbon est pesé, 65 sous. Voiture simple engagée à l'heure, 50 sous par heure. Voiture double engagée à l'heure, 75 sous par heure. Les fractions au-dessus d'une heure sont chargées "pro rata."

## NETTOYEZ VOS COURS

Débarassez-vous des moustiques et des mouches malsaines. Les moustiques ne se multiplient que dans l'eau fraîche ou polluée. Ils ne se multiplient pas dans l'herbe, quoique devenus adultes ils se cachent dans l'herbe. Il est donc prudent de toujours raser l'herbe dans les cours et de rendre positif qu'il n'y ait pas de mare d'eau stagnante sur vos propriétés, car ce serait un moyen sûr d'attirer les moustiques. Nettoyez vos cours et tenez-les en bon ordre. Vous devez savoir sans doute que les cours remplies de bouteilles, boîtes de fer blanc, barils à déchets, boîtes et vieux pots de fleurs, sont une attraction pour les moustiques. C'est un danger aussi grand que les mares d'eau. Les fossés devant les maisons qui ne sont pas tenus en bon ordre sont aussi un danger. Maintenant un mot au sujet des mouches. Chaque femelle pond 120 oeufs du coup et durant sa vie elle fait quatre pontes. Une génération de mouches est produite à tous les dix jours. Les mouches disparaissent avec les premières gelées et reviennent au printemps. N'oubliez donc pas de tenir vos cours le plus proprement possible. C'est un beau coup d'oeil et une prévention contre la maladie.

## LE JOURNAL LOCAL.

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est identifié avec les intérêts de la maison. Il est publié par des gens que vous connaissez. Ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa prospérité, et le meilleur moyen de contribuer à sa prospérité est de lui donner votre appui et votre patronage. Il est votre voisin. Il est de votre devoir de connaître tout d'abord vos besoins. Ses intérêts sont vos intérêts. Il est votre ami de préférence à tout autre. Nulle feuille du dehors ne peut avoir de titre à votre appui avant que vous ayez fait votre devoir envers votre journal local.—Voilà pourquoi les soi-disant grands journaux qui copient les autres et se pavant revêtus des plumes du paon, sans couleur locale, ne sont point des feuilles locales.

## CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

## ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

## DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., prenez les tablettes

## PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Envoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE 146, 274, rue St-Denis, Montréal.

## Trente-Trois Ans Plus Tard

(Du "Messager de St-Michel.")

—Votre bonne action ne restera pas sans récompense, avait dit la Vierge à la mère de Bar-Dismas.

Et cette parole d'espérance, prononcée avec un accent digne du ciel, était allée droit au cœur de la pauvre femme dont la situation misérable méritait la pitié. Épouse du bandit Dismas qui, avec Gestas, dévalisait les voyageurs du désert de Gaza, elle n'avait jusque-là entendu que des jurons de haine; l'atmosphère de crimes et de rapines de sa chaumière semblait être purifiée depuis que le groupe de Bethléem s'y était forcément arrêté. Le charpentier Joseph, Marie et son enfant, fuyant en Égypte pour échapper à la perdition d'Hérode, avaient été rencontrés par ces Bédouins pillards qui les conduisirent dans leur chaumière.

Gestas, plus cruel, aurait voulu les dépouiller de leur mince bagage et de l'âne sur lequel voyageait la jeune mère. Dismas, moins rapace, ne céda point à l'avidité de son compagnon. —Laissons-les reposer un instant dans ma cabane. Peut-être pourrions-nous leur offrir un remède pour mon enfant malade? murmura celui dont l'âme était encore accessible aux bons sentiments.

—Tu l'attendras facilement, répartit l'autre d'une voix rauque. —Je n'ai jamais vu de famille d'apparence aussi noble sous des haillons. L'homme a la dignité d'un prince royal; la femme inspire le plus grand respect tandis que l'enfant a la grâce d'un ange. N'attendez pas à leur indignité. —Comme tu voudras, dit Gestas avec regret. Seulement je t'avertis qu'à la prochaine aubaine, il me faut les deux tiers du butin pour me dédommager de l'occasion présente.

—Entendu, conclut Dismas, qui s'empressa d'appeler son épouse pour héberger le groupe. Bethléemite.

Les deux voleurs disparurent dans la nuit.

Durant leur absence, la sainte famille se reposa quelque peu et bientôt Marie fit la toilette de son fils dont la beauté ravissait la femme du désert.

—Vous êtes bien heureuse d'être la mère d'un enfant sain, soupirait-elle en baissant le front immaculé de Jésus. Moi, je n'ai pas ce bonheur.

—Votre enfant est-il malade? interrogea Marie en fixant le berceau qui occupait le coin de l'appartement.

—Voyez plutôt vous-même. Et Notre-Dame ayant déposé Jésus dans les bras de son père nourricier, souleva délicatement la couverture du berceau.

Un enfant de six mois sommeillait. Pauvre petit! une espèce de lèpre couvrait son corps.

—Si vous le pouvez, dit avec larmes la femme du brigand, guérissez mon enfant.

—Ce qui est impossible aux hommes est possible à Jéhovah, répondit Marie en portant son regard sur Jésus.

—Il est vrai que nous sommes bien coupables.

—A tout péché miséricorde, répondit avec onction la Bethléemite. Ah! si votre mari voulait exercer un métier honnête!

Le matin, dès les premières lueurs de l'aube, la sainte famille s'acheminait vers la petite ville d'El-Arich, au delà de laquelle commençait, pour les Juifs, la terre étrangère par excellence. Personne ne prenait garde à cet humble ohvrier, menant par la bride un petit âne chargé d'une jeune mère qui portait, à demi caché dans son voile, un enfant de quelques mois: à moins qu'ils ne s'arrêta à la porte de quelque cabane de terre et de roseaux, pour y demander un peu de pain et d'eau, ce que ne refusait jamais la traditionnelle hospitalité de l'Orient.

Alors, sans doute, la beauté de la mère et la grâce de l'enfant attiraient l'attention, en même temps que la douce gravité du père imposait la réserve, trop facilement oubliée parfois. Combien de femmes durent au vœu du regard la Vierge s'éloignant avec son fils, sans trop savoir pourquoi tous les deux leur avaient pris un peu de leur cœur! Combien d'esclaves, courbés sur la glèbe, sentirent, à leur approche, un souffle de libération rafraîchir leurs fronts, sans comprendre d'où venait cette ardeur et cet espoir! C'était le Messie qui passait en faisant déjà le bien de l'humanité.

Mais revenons à la chaumière de Dismas.

Aussitôt que la sainte famille avait disparu dans le lointain, la malheureuse mère avait eu une inspiration: "Si je lavais Bar-Dismas dans la même amphore qui a servi à ce radieux enfant de la Bethléemite. Qui sait?" se dit-elle avec espoir.

Vite, elle plonge son fils dans les mêmes eaux qui ont touché le corps de Jésus.

O miracle! la lèpre est disparue et le petit miraculé sourit à sa maman ravie!

Une telle merveille eût dû convertir la bande de malfaiteurs.

Hélas! elle n'en continua pas moins ses déprédations.

Trente-trois ans plus tard, la même troupe se retrouvait, sous les yeux de Marie, aux côtés de Jésus: c'était sur le Calvaire, où la croix rapprochait du divin Maître ces deux larrons s'appelaient Dismas et Gestas. L'un à droite, l'autre à gauche du Rédempteur, commencèrent par l'insulter en blasphémant.

Mais tout à coup l'un d'eux, Dismas, apercevant au pied du gibet la Vierge-Mère, la reconnut, et son cœur s'ouvrit aussitôt à la lumière. La bénédiction du désert obtenait son effet; la main de Dieu, sollicitée par la prière de Marie dès la rencontre forcée sur le chemin de l'exil, saisissait le blasphémateur dans une étreinte miséricordieuse, et lui arrachait la supplication: "Quand vous serez dans votre royaume, Seigneur, souvenez-vous de moi!"

A quoi répondait la promesse: "Aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis!" —Le Maître s'était souvenu et, sans attendre davantage, il payait la dette contractée sur la route de l'exil. Heureux Dismas! pendant que son compagnon de crime et d'expiation s'abîmait dans le désespoir, l'entraînait, —le premier de tous les hommes rachetés du sang de Jésus-Christ— dans la certitude du salut, et c'est des lèvres mêmes du Souverain Juge que tombait l'assurance de sa justification. Dans la même circonstance, une goutte de sang échappée à la plaie de la main droite du divin Crucifié tombait sur la tête de Bar-Dismas qui, moins éfemé que son père, cherchait à adoucir ses derniers moments. Cette goutte précieuse purifia son âme de la lèpre du péché et transformé en disciple fervent de Jésus, il descendit du Calvaire pour lui rester fidèle à jamais.

ESDRAS DU TERROIR.

## L'ALIMENTATION DES VOLAILLES.

Les volailles auxquelles on donne du blé d'Inde — rond se remplissent très rapidement l'estomac tout en ne prenant qu'une très petite quantité de nourriture. Elles deviennent trop grasses et cessent de pondre. Il vaut beaucoup mieux concasser le grain de blé d'Inde en petits morceaux que l'on répand dans la litière, où les poules sont obligées de gratter pour le trouver. Par contre les volailles ne sont pas friandes de l'avoine donnée ronde, à moins qu'elle ne soit préparée d'une certaine façon. Une nouvelle avoine appelée "Liberte" créée à la ferme expérimentale centrale, et qui vient d'être présentée au public, se débarrasse de sa balle au battage, elle a donc une valeur spéciale dans l'alimentation des volailles.

Nous trouvons ces renseignements dans un bulletin qui vient d'être publié: le bulletin No 91 des fermes expérimentales du Dominion, intitulé "L'Alimentation des volailles" et qui traite de ces aliments d'une façon très complète. Les sujets suivants sont discutés: ration équilibrée, grain et ses produits, légumes, nourritures animales et nourritures minérales, comment combiner et employer ces nourritures dans l'alimentation des poules, dindons, pintades, canards et oies.

On peut se procurer ce bulletin gratuitement en s'adressant au bureau des Publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

## LE CONGRES DES BONNES ROUTES.

Dans la vieille capitale comme dans la métropole canadienne, on se prépare activement pour le tenus du grand congrès annuel des bonnes routes et tout indique que cet événement sera le plus grand succès encore obtenu par une telle convention, dans les limites de la province de Québec. Les congrès précédents ont obtenu de brillants résultats à Montréal, Toronto, Hamilton et ailleurs mais, à la suite des quatre années d'inactivité amenées par la guerre, les conditions présentes permettent d'anticiper un succès qui dépassera tous les précédents.

Le secrétaire du congrès, M. G. A. McNamee, vient de recevoir la réponse officielle de plusieurs ministres provinciaux et fédéraux qui promettent formellement d'assister à certaines des démonstrations qui se feront à cette convention, la première, en Canada, à suivre la période de guerre.

L'acceptation de ces invitations adressées à ces ministres dans les divers cabinets provinciaux est une preuve de l'intérêt que les législateurs du Canada attachent à cet événement annuel.

La décision du Gouvernement fédéral d'accorder une aide substantielle à toutes les provinces pour la construction et l'amélioration de nos routes et boulevards a suscité un immense intérêt dans toutes les municipalités du Dominion et le fait que les principaux chefs de pays assisteront à la convention, à Québec, est une preuve qu'ils réalisent toute l'importance de cette réunion et sont désireux de connaître, en détail, non seulement les programmes qui sont adoptés

# AUX HOMMES Qui travaillent trop fort, qui souffrent des reins, de l'estomac, dont les forces s'usent et que des douleurs de toutes sortes tracassent LES PILULES MORO pour les Hommes sont recommandées

J'ai probablement souffert de dyspepsie, de mauvaises digestions plus que tout autre homme que j'ai connu. Après mes repas j'étais étouffé par des crampes; j'avais des palpitations de cœur, enfin, je croyais ma santé ruinée à jamais. C'est par les témoignages publiés en faveur des Pilules Moro que j'ai trouvé ma guérison. Les milliers d'hommes qui avaient été guéris et qui l'avaient publié dans les journaux, m'ont mis dans l'idée et m'ont convaincu que c'était là le remède que je devais prendre. J'ai été vite soulagé dès que j'eus commencé le traitement, et une douzaine de boîtes m'ont complètement guéri. Et il y a de cela à peu près deux ans. Je n'ai pas pris de Pilules Moro depuis ce temps-là, car j'ai toujours été bien. Ma guérison n'a pas été passagère, elle a été durable. M. Ernest Perron, 31, rue Main, North Bridge, Mass.

leurs entre les épaules et dans les reins. Je devins même incapable de travailler et je dus aller voir un médecin. Je pris les remèdes prescrits, mais ne me sentant guère mieux par la suite, j'ai employé les Pilules Moro. Au bout de quelques semaines, j'étais retourné à mon travail et je n'ai plus perdu une journée d'ouvrage. Grâce aux



M. ERNEST PERRON 31, rue Main, North Bridge, Mass.

Pilules Moro, je me sens très fort aujourd'hui et j'ai bonne santé. M. Augustin Roy, 151, rue Thomas, Fall River, Mass.

Etant cordonnier, mon travail sédentaire et sans arrêt m'a emmené une dyspepsie dont j'ai souffert longtemps. Dès les commencements je ne portais aucune attention à des tiraillements d'estomac, des maux de tête, des lourdeurs

que j'avais après mes repas, mal comme mes souffrances s'accroissaient ensuite, j'ai pensé d'employer les Pilules Moro. "Elles guérissent tant d'hommes," me suis-je dit, "qu'elles auront de bons effets aussi pour moi." Je n'eus pas tort. Quelques boîtes furent suffisantes à augmenter mes forces, et à me débarrasser de cette terreur de l'estomac qui était due à un affaiblissement de tout le système. M. Elzéar Jean, 755, rue Laval, Montréal.

J'étais maigre et l'ouvrage me fatiguait énormément. Je ne ressentais aucune douleur cependant; c'était seulement un affaiblissement général et un manque de courage. Pour me remettre, je voulais prendre des Pilules Moro, et elles eurent l'effet que j'attendais, c'est-à-dire qu'elles ont fait que mes forces se sont vite augmentées et que ma santé s'est établie aussi bonne qu'autrefois. M. Emery Dépatie, 11 North Walnut, Wauregan, Conn.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la lettre, la manière de recouvrer la santé et de relâcher vos forces. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

## NOTES DIVERSES.

Nous ne sommes pas trop fiers pour nous battre, dit le Japon, mais nous sommes trop fiers pour accepter une place d'infirmité reconnue dans nos relations avec une ou plusieurs nations associées. Nous ne demandons que la simple justice.

Ont été élus membres de la Société Royale (section française): M. l'abbé Elie Anclair, directeur de la Revue Canadienne et de la Semaine Religieuse, de Montréal. M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique, de Québec, et M. Georges Pelletier, du Devoir. Toutes nos félicitations à ces méritants et distingués travailleurs de la pensée et des lettres canadiennes.

Les Alliés, à la Conférence préliminaire de la paix se sont enfin mis d'accord pour statuer que l'Allemagne devra payer en indemnités, d'abord une somme liquide de 100,000,000,000 de marks en or, soit tout près de \$25,000,000,000, un cinquième sera payable avant le 1er mai 1921, et le reste réparti sur une période de quarante ans. De plus, l'Allemagne devra payer encore les dommages supplémentaires qui seront établis par une commission spéciale.

Les sommes payées de ce chef par l'Allemagne vaincue seront réparties par une commission à cet effet, entre les Alliés au prorata de leurs réclamations; on croit que la France en obtiendra environ 55 p. c., l'Angleterre, de 20 à 30 et les Etats-Unis, de 2 à 5.

## UN BON REMÈDE POUR LES BÉBÉS

Rien ne peut égaler les Tablettes Baby's Own comme remède pour les petits. Elles constituent un laxatif doux mais complet dans son action et ne manquent jamais de soulager la constipation, les coliques, les rhumes et une fièvre simple. Une fois que la mère les a employées, elle ne veut plus servir d'autre chose. A leur propos, Mme Saluste Pelletier, Saint-Damase des Aulnaies, Qué., écrit: "Je garde toujours une boîte de Tablettes Baby's Own dans la maison. Elles constituent le meilleur remède que je connaisse pour les petits et je ne voudrais pas m'en passer." Les tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste, 25 cents la boîte, de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

## UN MOYEN

De prévenir la GRIPPE ESPAGNOLE De braver le froid, l'humidité, les microbes, De préserver votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales, De guérir vos bronches, de cicatriser vos poumons, De n'être jamais enrhumé, grippé, enroué, oppressé

## CRESOBENE

(Capsules)

Ce merveilleux remède, composé de produits balsamiques, antiseptiques, volatiles, imprègne de ses bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérit infalliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, RHUMES DE CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, TOUX CHRONIQUES.

ANTISEPTIC DES VOIES RESPIRATOIRES PAR LE NEZ ET LA BOUCHE OU PENETRENT LES GERMES DE LA GRIPPE ESPAGNOLE.

50 sous la boîte ou 6 pour \$2.50. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 271 rue Saint-Denis, Montréal.